

# Cheyenne Ruether



## Devenir une apprentie

Quand j'étais jeune, je voyais mes frères et mon père réparer des autos. C'est là que j'ai été exposée pour la première fois aux métiers de l'automobile. Au secondaire, j'ai fait un stage dans un atelier grâce au Programme d'apprentissage enregistré (PAE). Au début, je ne connaissais pas beaucoup le débosselage, mais j'ai quand même lu une description générale du métier sur le site des métiers spécialisés. J'ai choisi ce métier parce que j'aime les autos.

Le stage a très bien fonctionné pour moi. Dans l'industrie, on dit que les femmes excellent dans la remise à neuf parce qu'elles connaissent mieux les couleurs et le design. J'ai toujours aimé remettre un objet endommagé en bon état et lui refaire une beauté.

J'ai gagné deux bourses de métier pendant ma dernière année du secondaire. J'ai gagné la bourse du PAE. J'ai aussi gagné une bourse qui devait être décernée à un ami plus âgé qui a péri dans un accident d'auto. Cet ami était plus âgé que moi et étudiait en tuyauterie. C'est lui qui m'a incité à choisir les métiers.

Pendant mes études secondaires, je savais que je voulais rester à l'école le moins longtemps possible. Quand j'ai quitté le secondaire, j'ai décidé de continuer mon apprentissage. Je savais que je toucherais au moins un salaire. Je ne voulais pas étudier au collège ou à l'université dans un domaine que je n'aimerais peut-être pas et en sortir avec une dette de plusieurs dizaines de milliers de dollars.

[www.caf-fca.org](http://www.caf-fca.org)



## Défis à relever

Il n'est pas facile de devenir apprentie. C'est un peu intimidant, mais ça vaut le coup quand on ne lâche pas. Il n'y a pas beaucoup de femmes dans le débosselage, mais personne ne va m'empêcher de faire ce que je veux.

## La recherche d'un employeur

C'est mon coordonnateur du PAE qui m'a trouvé mon premier employeur. Après le secondaire, j'ai décidé de déménager à Edmonton parce que la ville compte plus d'ateliers et offre plus de débouchés. J'ai envoyé des curriculum vitae et des employeurs se sont dits intéressés. J'ai finalement trouvé un emploi dans un atelier où travaillait déjà un des gars avec qui j'ai suivi la formation.

Il y a une super atmosphère à l'atelier. C'est une entreprise familiale. Il n'y a pas que l'argent qui les intéresse. Ils sont très compréhensifs et s'adaptent aux rendez-vous, par exemple. Le patron est juste. Il me traite exactement comme les autres travailleurs. Il ne prend pas facilement les nerfs quand ça va mal. L'équipe est surtout composée de jeunes. Tout le monde a les pieds sur terre. J'aime beaucoup les gens avec qui je travaille.

## Approches efficaces et... moins efficaces

J'ai une personnalité très dynamique. Je suis toujours très occupée. Je passe du débosselage à la présentation des modèles de collection. J'ai ma propre compagnie de disques et je voyage beaucoup. C'est cette énergie et cet amour pour les autos qui m'ont aidée à réussir comme apprentie.

Quand un apprenti cherche un employeur, il faut bien se présenter. Des choses simples, comme la propreté, sont utiles. Si vous décrochez une entrevue, ne parlez pas dans le jargon du métier. Il faut être prêt à travailler de longues heures, être fort et avoir de l'énergie.

Les jeunes choisissant les métiers devraient participer aux épreuves de compétences. Je participe aux compétitions de Skills-Compétences Canada depuis deux ans. Ça me fait une bonne publicité. Et ça paraît bien sur un curriculum vitae.

---

*Métier : Technicienne en débosselage d'automobiles, Lieu : Edmonton, Année d'apprentissage : 1<sup>ère</sup> année*

